nir un pont de glace sur le St. Laurent, au cours de l'hiver. Sur sa recommandation, chaque dimanche après la grand'messe, je me rendais devant la chapelle latérale du Sanctuaire où se trouvaient l'autel de la confrérie du T. S. Rosaire et la statue de Notre-Dame du Cap, pour y réciter le chapelet...

...Les mois de janvier et de février étaient passés et la glace, qui s'était arrêtée à Batiscan, ne se formait pas au Cap. Pourtant le pont était indispensable, la paroisse n'ayant pas les moyens de faire charroyer la pierre par bateau. C'est alors que M. Des Islets fit voeu de conserver la vieille église et de la dédier, avec l'agrément de l'Ordinaire, au culte de l'auguste Reine du ciel sous le vocable de N. D. du T. S. Rosaire, si elle lui obtenait un pont de glace qui lui permettrait de faire transporter assez de pierres pour ériger les murs de la nouvelle église à la hauteur des fenêtres.

La glace apparut, cette semaine-là, dans le bas de la paroisse; mais un dégel considérable de plusieurs jours, survenu le 10 mars, empêcha le pont de se former en remontant le fleuve. Le soir du 14 mars, un vent très violent du sud-ouest détacha la glace des bouches du St Maurice et de la rive nord du St Laurent, et ces débris, descendus dans l'anse du Cap, couvrirent le fleuve jusqu'à quelques arpents en bas de l'église.

Le 15 mars, temps couvert.

A la messe paroissiale du lendemain, au nom du curé, j'annonçai qu'une grand'messe serait chantée le 19, en l'honneur de St Joseph, pour obtenir le pont désiré, et qu'après les vêpres, j'accompagnerais ceux qui voudraient tenter un passage jusqu'à la rive sud. Tous restèrent fidèles à la récitation du chapelet; il me sembla que la ferveur de la foule se ranimait, en dépit de la désespérance d'un certain nombre : "Encore un chapelet inutile!" disaient les uns; "si la glace prend, quand sèmerons-nous!" se demandaient les autres.

Après les vêpres, nous nous trouvâmes groupés, une quinzaine, au presbytère, et nous nous dirigeâmes vers l'endroit, où le fleuve était couvert. Là, nous avons constaté que les débris de glace étaient répandus épars au milieu d'une neige flottante. Je n'ai pas vu tomber cette neige, ni le vendredi,